

# **SURVIVANT**

Un film de Elías FURRANCA

Version du 30/11/2024

## 1. INTRODUCTION – SUR NOIR

Écran noir. Au loin, une radio se fait entendre, sa voix gagnant en clarté au fur et à mesure que l'image apparaît. Une voix masculine, empreinte d'assurance et de colère, résonne tandis qu'un bruit de viande crue manipulée se mêle à l'ambiance sonore.

### COMMENTATEUR RADIO

*L'immigration est un problème créé par les ennemis de l'Occident pour déstabiliser tous les pays de cette sphère. Ils ont amené l'islam en Europe et toute sa décadence. Ce sont des gens qui ne partagent pas notre morale...*

## 2. INT/JOUR - CUISINE DE CLAUDE

Les mains légèrement ridées et calleuses d'un homme âgé apparaissent à l'écran. Il recouvre abondamment la viande de sel, qu'il masse sans grande délicatesse. La transmission radiophonique continue en arrière-plan.

### COMMENTATEUR RADIO

*Vous avez vu combien de viols sont liés à des immigrés. Regardez les chiffres. En Finlande, en Allemagne, en Belgique, ici en France... 70 pour cent, je répète, 70 pour cent...*

On voit maintenant légèrement le menton de cet homme, qui hoche la tête en signe d'approbation.

### CLAUDE

Bah ouais... Saloperies...

### COMMENTATEUR RADIO

*Nous devons soutenir ceux qui veulent fermer les frontières immédiatement. Nous ne pouvons pas continuer à laisser entrer ces pourritures dans notre pays, ni dans aucun pays fier de ses racines ! Il faut se défendre !*

CLAUDE (60) enveloppe un morceau de viande couvert de sel dans un vieux linge blanc taché. Son geste est méticuleux, presque rituel. Il prend une corde et sécurise le paquet avec un nœud ferme. De profil, son visage se révèle : un homme caucasien d'environ 60 ans, barbe rasée, cheveux blancs et courts sur le côté, sont parfaitement peignés vers l'arrière. Son t-shirt aux motifs militaires est légèrement ajusté, laissant deviner une carrure corpulente.

Il prend deux paquets de viande, puis il marche d'un pas lourd à travers la maison, en les tenant par la corde.

### **3. INT/JOUR - MAISON DE CLAUDE**

C'est une maison de campagne traditionnelle, avec des murs en pierre et de grandes poutres en bois soutenant la structure. Les casseroles accrochées aux murs sont recouvertes d'une fine couche de poussière. Les couteaux, de toutes tailles, sont disposés avec une précision militaire.

La décoration est simple et rustique, avec une lumière tamisée qui pénètre à peine à travers les fenêtres. Il y a partout des meubles en bois sombre et brut, des têtes d'animaux comme trophées de chasse, des photographies et des vitrines remplies de médailles militaires. Sur les murs, à côté d'une arbalète et des vieux pièges rouillés, sont suspendues des armes anciennes de différents types. Il y a aussi des drapeaux français répartis dans la maison, installés sur divers supports. Certains sont ceux de la France Libre.

Le désordre a sa propre logique, une organisation qui privilégie la fonction plutôt que l'esthétique : c'est la maison d'un militaire à la retraite.

Claude ouvre la porte d'un placard rempli de conserves, de saucissons et de viandes séchées de toutes sortes. Il place ses deux morceaux de viande sur deux crochets et les laisse pendre. De l'autre côté de la pièce, la radio continue de jouer.

#### **COMMENTATEUR RADIO**

*C'est tout pour aujourd'hui. N'oubliez pas de nous suivre sur toutes nos plateformes et d'acheter mon livre, Le véritable réveil, sur mon site internet. On se retrouve samedi prochain, même heure. Vive la France !*

Claude ferme la porte du placard.

### **4. EXT/JOUR - MAISON DE CLAUDE**

Claude est assis à l'extérieur avec son téléphone dans la main, le tenant à l'horizontale comme s'il allait prendre un selfie. Il ajuste légèrement ses cheveux et vérifie que sa barbe est bien taillée. Il prend quelques secondes, puis il se racle la gorge pour s'éclaircir la voix. Il fait une pause avant de commencer.

#### **CLAUDE (souriant)**

Bonjour... Il fait un temps breton. Un beau temps. Aujourd'hui, avant de partir à la chasse, je voulais faire une petite vidéo pour continuer cette analyse de la situation actuelle que je n'avais pas terminée la dernière fois...

Il se repositionne sur son banc, réfléchissant aux prochaines paroles. Il ne filme pas en direct.

**CLAUDE**

Comme vous le savez déjà, la chute de l'Occident est imminente. Il faut voir le désastre en Amérique. Une nation malade du cancer du wokisme, et qui lutte maintenant pour survivre à la prochaine guerre. Je ne parle pas des Black Lives Matter ni des LGB... ché pas, quoi... Bref, ces dégénérés. Non, je parle du pourcentage désormais minoritaire des blancs qui aiment encore leur pays ! Ceux qui honorent ses pères fondateurs ! Ils essaient, hein. Mais ils n'y arriveront pas. Il est déjà trop tard pour eux.

Il baisse à nouveau son portable. Il est entouré des bruits de la forêt : quelques oiseaux au loin et les bruissements des feuilles. Il regarde l'horizon, la tête haute, respire l'air frais les yeux fermés, comme s'il s'imprégnait de l'instant.

**CLAUDE**

Chers amis. Comme vous le savez, prochainement, des millions de Français et d'Européens vont mourir à cause de la guerre atomique qui approche. Nos dirigeants incompetents, notamment M. Macron, qui a déboursé des milliards pour la petite pandémie Covid qui a tué même pas 0,01 % de la population, n'est pas capable de prévenir sa propre population de sa mort imminente. C'est pour cela que moi, je fais cette vidéo, car je voudrais que vous, chers amis, collègues, compatriotes caucasiens, achetez des pilules d'iode. Nous faisons face à un risque massif de guerre nucléaire et personne n'en parle !

Il prend une attitude exaltée.

**CLAUDE**

Il faut qu'on nous dise dans quelle partie de la maison il faut se réfugier en cas d'explosion nucléaire. Vos préoccupations ne doivent pas être sur quelle crise économique ni quelle réforme politique. C'est votre mort imminente qui devrait vous concerner davantage, c'est ça la vérité !

Il change soudainement de ton et arbore maintenant un sourire.

**CLAUDE**

Allez. J'arrête ce petit message ici, car après tout, c'est bien une vidéo sur la chasse et nous allons maintenant partir en forêt.

Claude fait un clin d'œil avec un grand sourire à la caméra, puis il éteint son portable et se retrouve à nouveau avec le silence et la solitude de la campagne.

Il prend son manteau, son béret, et met ses bottes. Il prend également son fusil de chasse avec lui et vérifie si dans ses poches il y a des munitions.

## **5. EXT/JOUR - FORÊT**

Claude marche lentement, la tête baissée, son fusil sur l'épaule. Il avance de quelques mètres en silence, puis arrive devant une clôture qu'il n'hésite pas à franchir. C'est son chemin habituel. En passant, il jette un coup d'œil entre les buissons vers la ferme voisine. À une centaine de mètres, un fermier, JEAN (55 ans) est occupé vérifiant l'état de son tracteur avec sa PETITE FILLE d'environ cinq ans.

## **6. EXT/JOUR - FERME DE JEAN**

Claude décide de traverser les buissons pour aller lui parler. Il lui fait signe de la main de loin. Jean l'aperçoit, puis continue son travail. Il semble dire quelque chose à sa petite fille, qui part en courant vers la maison.

**CLAUDE**

Ça bosse dur là, hein !

Jean continue à travailler sur sa machine, ne lui prêtant pas attention.

**JEAN**

Il faut bien se nourrir.

Claude fixe le champ de Jean au loin. Un silence gênant s'installe. Après quelques instants, il prend de nouveau la parole.

**CLAUDE**

Tu devrais regarder mes vidéos. J'en fais une autre en ce moment. Vu comment ça tourne, je ne suis pas sûr d'en faire beaucoup plus.

Jean reste silencieux. Il ne répond pas et ne le regarde même pas. Claude s'éclaircit la gorge bruyamment, d'une manière provocante. Jean finit par se retourner, cette fois, il lui accorde son attention.

**CLAUDE**

J'ai reçu des trucs intéressants il y a quelques jours. Des pilules qui pourraient t'intéresser.

**JEAN**

J'suis pas malade, j'ai pas besoin de pilules.

**CLAUDE**

Crois-moi, tu vas en avoir besoin. Mais avant, j'ai une question pour toi...

Jean le fixe, méfiant. Claude a pris un air grave.

**CLAUDE**

Ta fille. Chloé. Elle est toujours avec ce bougnoul de Morlaix ?

**JEAN**

Ce que fait ma fille ne te regarde pas. Laisse-moi travailler.

Jean se retourne et se remet à s'occuper de son tracteur. Claude, agacé, fait un bruit de bouche exprimant sa déception et sa désapprobation.

**CLAUDE**

Domage. Je peux pas te filer les pilules si c'est pour les partager avec la racaille.

Jean se retourne brusquement, furieux.

**JEAN**

Dégage d'ici ! Laisse-moi tranquille !

Claude attrape la sangle de son fusil et la montre à Jean avec un sourire provocateur.

**CLAUDE**

Attention...

Jean le fixe, choqué. Claude finit par relâcher la tension avec un petit rire.

**CLAUDE**

Bon, je te laisse... J'espère qu'un jour tu comprendras ce que je te dis. Regarde mes vidéos !

Claude s'éloigne tranquillement. On le voit marcher au loin, jusqu'à disparaître. Jean reste figé, le regard fixé dans sa direction.

## 7. EXT. FORÊT – JOUR

Claude a ressorti son téléphone. Il se filme, un sourire satisfait aux lèvres, tout en marchant lentement, scrutant les alentours à la recherche d'une proie. Son attitude reflète une grande confiance en lui, teintée d'un certain égocentrisme.

Tout à coup, quelque chose attire son attention. Un lapin apparaît entre les arbres. Claude, excité, essaie de le filmer rapidement.

### **CLAUDE (en chuchotant)**

Regardez ce que j'ai trouvé... un petit lapin. Faut pas faire trop de bruit. Je vais vous montrer comment on fait.

Claude pose soigneusement son téléphone contre un arbre, veillant à ce qu'il continue de filmer. Il s'éloigne ensuite de quelques mètres, prend son fusil et se met en position pour tirer. Avant de presser la détente, il vérifie une dernière fois que la caméra est bien orientée vers lui, fait un clin d'œil complice à l'objectif, puis tire.

Écran noir.

## 8. INT/JOUR - MAISON DE CLAUDE

Le lapin, désormais dépouillé, repose sur la même table où Claude préparait sa viande séchée au début. Il rassemble les ingrédients pour son plat : une grande cocotte, des carottes, des pommes de terre, des épices, etc. Son téléphone est placé en face de lui, prêt à filmer.

### **CLAUDE**

Alors, maintenant que ce petit lapin a été préparé par mes soins, je vais vous montrer comment on fait avec ce bonhomme. On va préparer un petit plat français : le lapin chasseur. Vous allez voir, c'est très bon. Et surtout, c'est français !

Il commence à mélanger les ingrédients avec enthousiasme.

### **CLAUDE**

Il faut être généreux. En cuisine, on m'a toujours appris : il faut en mettre généreusement.

Il sourit et continue, changeant légèrement de ton.

### **CLAUDE**

En parlant de générosité... Tout à l'heure, je parlais avec un voisin. J'espère pour lui qu'il regardera cette vidéo. Je voulais

lui faire une proposition. Plutôt un cadeau. Vous voyez ce que c'est, ça ?

Claude prend une boîte de pilules d'iode et la montre fièrement à la caméra.

**CLAUDE**

Je vous en parlais tout à l'heure. Ce sont des pilules d'iode. Elles sont maintenant très difficiles à trouver, mais vous savez, moi, j'ai quelques connaissances. Des gars de l'armée qui peuvent m'en procurer facilement.

Il marque une pause, tout en continuant de mélanger ses ingrédients.

**CLAUDE**

Bon. Mon voisin, lui, il a un problème. Il n'est pas assez patriote. Il n'honore pas ses origines, ses ancêtres... Et pourquoi je dis ça ? Eh bien, il laisse sa fille avoir une relation avec un musulman, un Mohammed quelconque. Un bougnoule si vous voulez.

Coup d'œil à la caméra, le ton devient plus grave.

**CLAUDE**

Mais il fait rien. Il est là, il accepte. C'est à cause de gens comme ça que notre héritage caucasien blanc, disparaît. Et va disparaître. Parce qu'il y en a qui préfèrent se mélanger avec ces populations et ne pas respecter leurs propres origines. Ils n'honorent rien.

Il attrape la boîte de pilules et la montre à nouveau.

**CLAUDE**

Je voulais vérifier si ça avait changé. S'il méritait ma générosité, en lui donnant quelques boîtes pour lui et sa famille. Je lui ai demandé si sa fille était toujours avec la racaille, mais évidemment, il n'avait rien fait. Donc, pas de pilules. Voilà. Je ne peux pas être généreux avec des gens qui détruisent la patrie.

Il continue à mélanger les ingrédients, avec des gestes mesurés, puis il se prépare à les mettre dans la cocotte. Il prend son portable, l'oriente pour montrer ce qu'il a fait.

**CLAUDE**

Regardez, on va mettre petit à petit les pommes de terre, les carottes et les morceaux assaisonnés. Ça sent déjà très bon. C'est ça, la bonne cuisine française.

Il fait une pause. Puis il exagère son sourire en fixant la caméra.

**CLAUDE**

Bon, mes très chers amis. J'espère que cette petite vidéo vous a plu. J'espère pouvoir en faire d'autres, mais on sait jamais quand on ne sera plus là. Prenez soin de vous. Mettez-vous à l'abri. N'oubliez pas l'iode ! Très important. Pour la recette, je vous mets les ingrédients en bas.

Il parle maintenant d'un ton sec.

**CLAUDE**

Ah, j'avais presque oublié ! Si vous écoutez la radio Patrie, faites un petit coucou de ma part à Monsieur Le Grand. Il paraît qu'il est un petit peu contaminé par le virus de la *cancel culture*.

Il marque une pause, visiblement agacé, et continue.

**CLAUDE**

Comme je vous l'ai raconté, j'avais un livre à publier. Mais lui, il n'a pas jugé bon de m'aider. Pourquoi ? Parce que, selon lui, j'étais trop radicalisé !

Il rit nerveusement, puis revient à un ton plus sérieux.

**CLAUDE**

Bon, ciao ciao. On se voit peut-être dans un prochain épisode.

Claude éteint son portable et se retourne vers sa casserole qu'il surveille attentivement. Il marmonne pour lui-même, l'air sombre.

**CLAUDE**

Trop radicalisé... Ils ne comprennent rien, ces gens-là. Ils ne veulent pas voir qui sont ceux qui cherchent vraiment à sauver leur propre pays.

## **9. INT/NUIT - SALLE À MANGER**

Claude porte sa cocotte à la table en bois. Sur la table, il n'y a qu'une seule assiette et ses couverts. L'éclairage est sombre, créant une ambiance lugubre. Il se sert une portion de nourriture et, avant de s'asseoir, il allume la radio.

**RADIO**

*La situation internationale se complexifie après les déclarations du président russe Vladimir Poutine et les*

*dernières images satellites montrant des mouvements de camions militaires dans les installations chinoises de la région du Xinjiang. Washington n'a pour l'instant émis aucun commentaire et le porte-parole se prépare ce soir pour une conférence de presse. Le ministre des Affaires étrangères Bertrand Rocher a déclaré depuis l'Élysée ce matin qu'après des négociations de toute la nuit avec les représentants de l'OTAN, l'alerte maximale reste en vigueur et qu'ils feront tout leur possible pour que les discussions puissent se prolonger...*

### **CLAUDE**

Le bordel...

Il secoue la tête, visiblement mécontent. Puis, il continue de manger tranquillement dans la pénombre de la pièce. Il se sert un autre verre de vin et le boit d'un seul trait, tandis que la radio continue de diffuser en arrière-plan.

### **RADIO**

*Le président a demandé au Conseil de sécurité de l'ONU la convocation d'une réunion pour discuter du protocole de...*

La radio perd soudain le signal, laissant place à un bruit blanc. Claude se lève et tente de régler la radio, sans succès : toutes les chaînes ont été coupées. Il semble inquiet. Quelques secondes plus tard, la lumière s'éteint, et la pièce plonge dans l'obscurité.

## **10. INT/NUIT - ENTRÉE DE LA MAISON**

Claude sort une lampe de poche d'un tiroir et se dirige vers le panneau électrique. Impossible de rétablir le courant, c'est une coupure générale. Il tente de capter un signal sur son téléphone, mais il est également hors service. Il enfile ses chaussures et sa veste, puis quitte précipitamment sa maison en direction de sa voiture.

## **11. EXT/NUIT - VOITURE**

Il démarre rapidement sa voiture, une vieille Citroen C4, puis allume la radio, mais celle-ci continue de diffuser le même bruit blanc. Il prend un chemin de terre, puis un autre plus étroit, en direction d'une route de campagne. Au loin, on voit son véhicule gravir une colline. Il semble être seul, personne d'autre ne croise son chemin.

Tout à coup, il voit deux avions de chasse passer à toute vitesse au-dessus de sa tête, leur lumière brillant brièvement dans l'obscurité. Puis, presque immédiatement, le bruit assourdissant des moteurs lui parvient. Il gare brusquement sa voiture sur le bord de la route et les regarde s'éloigner dans la nuit.

## **12. EXT/NUIT - COLLINE**

Claude semble extasié, sa respiration est rapide et haletante. Il n'arrive pas à croire ce qu'il voit. Soudain, le silence et l'obscurité l'enveloppent. Seule sa forte respiration se fait entendre. Puis, une lumière éblouissante éclaire son visage, et il se couvre les yeux avec son avant-bras. Au loin, à des kilomètres, un éclat fulgurant apparaît à l'horizon : l'explosion d'une bombe atomique. Son expression se décompose, stupéfaite.

**CLAUDE**

Putain de russes...

Coupure à noir.

FIN.